

gnit pas de divulguer sa faute, en ajoutant : « Oui, Gérard est un grand saint, il m'a révélé ce qui n'était connu que de Dieu seul et de moi. »

Traversant un jour la place publique d'Auletta, Gérard va droit à un inconnu : « Mon fils, lui dit-il, comment pouvez-vous être en paix ? Tel jour vous avez commis tel péché, et vous ne vous en êtes pas confessé. Allez vite trouver un prêtre, et réconciliez-vous avec Dieu. » Le pécheur, tombant à genoux, avoua sa faute, et se hâta d'aller sincèrement l'avouer au confesseur.

On allait prêcher une retraite au couvent de Caposèle. Sachant que quelques villageois fugitifs se tenaient dans les bois voisins, Gérard les invita par un billet à assister aux saints exercices. Ils s'y rendirent. Le bienheureux les adressa pour la confession au Père Pétrella, et les ayant rencontrés un peu après : « Avez-vous été à confesse ? » leur demanda-t-il. — « Oui, répondirent-ils. Belle confession que vous avez faite, répliqua le frère. Et tel péché et tel autre péché, pourquoi ne les avez-vous pas déclarés ? » Ces paroles les stupéfièrent. « C'est vrai, dirent-ils, et puisqu'il en est ainsi, venez avec nous et soufflez-nous nos péchés à l'oreille, car nous ne saurions pas nous les rappeler tous, et nous pourrions nous tromper. »

#### *Ses visions à distance*

Il jouissait aussi de cette lumière divine par laquelle il voyait en esprit, même à distance, ce qu'il n'aurait pu naturellement connaître.

Rencontrant un jour, à Naples, un jeune compatriote : « Mon cher Pascal, lui dit-il enu, savez-vous bien que notre archiprêtre vient d'être assassiné dans une des rues de Muro ? — C'est impossible, répondit l'autre, stupéfait ; je reçois à l'instant une lettre de Muro, on me l'aurait dit. — La chose est cependant telle, mon ami : il n'y a pas moyen d'en douter. » L'assassinat venait réellement d'avoir lieu : mais, à cette époque, il était impossible qu'on le sût si tôt à vingt lieues de distance.

Le serviteur de Dieu connaissait même les secrets de l'autre vie.

Un jour qu'il était au milieu de ses confrères à Iliceto, il entra tout à coup en extase. Interrogé quelle en était la cause : « Je viens de voir, répondit-il, l'âme du Père Cafaro s'envoler au ciel. Sa place n'est pas loin de saint Paul, parce que, prêchant continuellement avec zèle et ferveur, il a gagné beaucoup d'âmes à JÉSUS-CHRIST. » C'était précisément le jour et l'heure où le saint missionnaire rendait son âme à Dieu dans le couvent de Caposèle.

Il écrivait à une religieuse de Ripacandida : « Vous me dites que la Sœur Oliviera m'offre ses salutations ; cela est vrai, mais c'est du haut du ciel. » Cette Sœur, en effet, venait de quitter cette terre d'exil.

(à suivre)

#### A travers le monde des nouvelles

*Québec.*—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Adrien, le 3 ; à Saint-Roch des Aulnets, le 4 ; à Saint-Benoit Labre le 5 ; à Saint-Agapit, le 6.—La *Vérité* exprime le désir de voir établir à Sainte-Anne un bureau de constatations médicales, analogue à celui de Lourdes. Nous sommes du même avis. Pour commencer, il suffirait de faire ce service pendant les mois de juin, juillet et août.